



LES ANNALES TÉRÉSIENNES

Séminaire de Ste-Thérèse

OCTOBRE 1881.

A nos lecteurs.

Notre revue, pour ce mois, paraît veuve de chronique. Nos lecteurs voudront bien nous le pardonner; après la tempête et le naufrage, nous sommes tout entier à l'œuvre du sauvetage et de la réorganisation. Si c'est une faute, nous tâcherons d'en avoir le regret et nous ferons notre possible pour ne pas y retomber à l'avenir. Du reste, avec un peu de bonne volonté, on pourrait trouver que le présent numéro, presque entier, est une chronique, la chronique du grand accident qui est venu fondre sur nous, avec les impressions qu'il a fait naître à l'extérieur, les marques de sympathies qu'il nous a attirées, et les changements qu'il a amenés dans notre installation.